

## > LEXIQUE ET CULTURE

# Ruse

Thématiques et disciplines associées : Français

## ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

### Un support écrit

Les douze premiers vers de la fable de La Fontaine, « Le Corbeau et le Renard » (*Fables*, livre I, 2, 1668) :

« Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
Et bonjour, Monsieur du Corbeau,  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.  
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. »

- Par quel moyen le renard a-t-il obtenu ce qu'il voulait ? Quel mot résume ce moyen ?

### Un support iconographique

Un tableau d'Honoré Daumier, *Crispin et Scapin dit aussi Scapin et Silvestre*, env. 1864, Musée d'Orsay, Paris.

Ce tableau représente deux types de valets rusés au théâtre, tels que Molière les a mis en scène dans sa célèbre comédie *Les Fourberies de Scapin* (1671), avec les personnages de Scapin et Silvestre.

- Selon vous, que sont en train de préparer les deux personnages ?

## Un enregistrement audio

La chanson « Moi, Renart », compositeurs Costric, Joël Cartigny, Jacques Davidovici, générique de la série télévisée sur FR 3, Canal Junior, 1987, dont voici la fin :

« Piquant de loin, rusé de près  
S'il est Renart désargenté  
Pour la débrouille il s'y connaît  
Finaud, filou, fripon futé

Il a plus d'un tour dans son sac  
Surtout dans le sac des voisins  
Genre de loustic qu'a pas le trac  
Si sûr de lui qu'il doute de rien  
La vie roule bien pour cette canaille  
Toujours bon train, il vole les rails

Renart sacripant  
Sacripouille, coquet coquin  
Renart chenapan  
Chacripouille, sacré vaurien

Renart ! »

- Qui est le héros de cette chanson ? Quels noms et adjectifs le qualifient ?

Le professeur peut expliquer que le nom propre « Renart » (du germanique Reinhard) a donné le nom commun « renart », ensuite écrit « renard » ; il a remplacé le mot « goupil » (du latin vulpes) dans la langue française.

## ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

### Le mot en V.O.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

### La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Quelquefois d'une course viste  
 Nous chassons les lièvres soudains,  
 Qui plus cauts meslent à leur fuite  
 La ruse, pour frauder nos mains.

Version modernisée

Quelquefois grâce à une course rapide, nous chassons les lièvres par surprise, eux qui sont plus sournois (que nous) et mêlent la ruse à leur fuite pour tromper nos mains (qui veulent les attraper).

Robert Garnier, *Hippolyte* (texte de l'édition originale de 1573), vers 365-368

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une image qui illustrent et accompagnent sa découverte

L'image associée : Gaston Phébus, le [Livre de chasse](#)

« Ci devise comment on doit chasser et prendre le lapin », manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle (Paris, BnF, Département des manuscrits).

Grâce au document iconographique, le professeur peut faire trouver aux élèves le contexte d'emploi du mot « ruse » dans le texte proposé : au Moyen Âge, le mot appartient au vocabulaire de la chasse ; le terme s'emploie en particulier pour le lièvre, mais aussi pour d'autres animaux (Pierre Richelet, *Dictionnaire françois*, 1680, article « ruse »). Il a le sens de « détour fait par le gibier pour tromper le chasseur ».

On peut ensuite faire réfléchir les élèves sur l'élargissement de sens du mot « ruse », qui n'est plus seulement employé dans le contexte de la chasse et désigne plus largement une « feinte », une « tromperie ».

Comme on le découvre ci-après dans la mise au point étymologique, l'origine du nom français « ruse » n'est pas immédiatement transparente. Elle nécessite une explication sur son histoire, comme de nombreux autres mots français issus du latin dont le sens s'est progressivement éloigné de celui qu'ils avaient à l'origine. En effet, le nom « ruse » est issu du verbe latin *recusare* (repousser, refuser), lui-même formé sur le nom *causa* (cause).

### La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

Retrouvez Éduscol sur

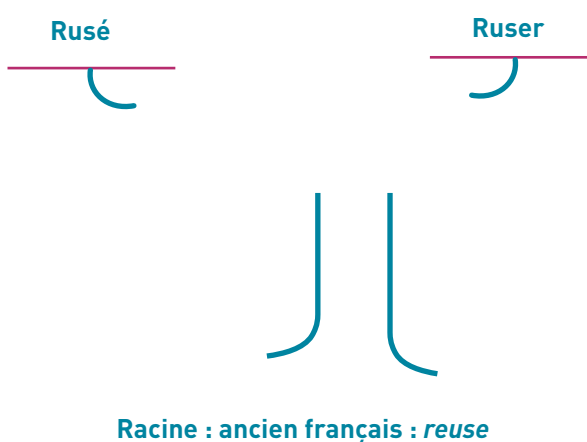


### L'histoire du mot : le sens originel

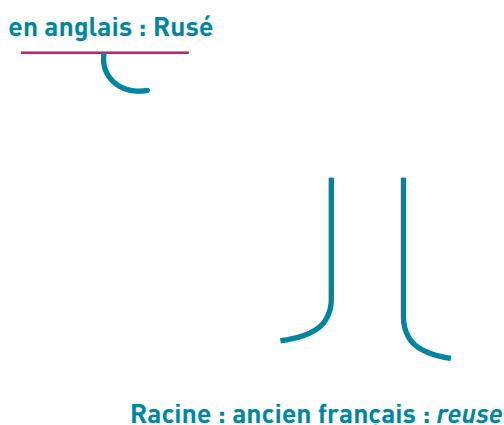
En ancien français (XII<sup>e</sup> siècle), le nom ruse est un terme de vénerie (chasse à courre) : il s'applique aux détours du gibier (renard, lièvre, cerf, etc.) qui, dans sa fuite, s'efforce de tromper les chiens pour leur échapper, d'où le sens de « tromperie, astuce, feinte » que prend le nom ruse à partir de 1280.

Le nom RUSE est lui-même issu du verbe « ruser », qui a le sens de « repousser, faire pencher, faire repartir » et « se retirer, reculer » : ce verbe vient du verbe latin *recusare* (repousser), qui a donné « récuser » et « refuser » en français.

### Premier arbre à mots : français



### Second arbre à mots : autres langues



Retrouvez Éduscol sur



### De la cause à la ruse : notice pour le professeur

Le nom latin *causa* désigne la raison, le motif, mais encore le procès, l'affaire judiciaire lors de laquelle on doit indiquer les causes. Il se retrouve dans le verbe *recusare* (préfixe *re-* + *causa*) qui signifie « repousser une accusation », d'où « refuser ».

Le verbe *recusare* est apparu en ancien français sous la forme « *reüser* » avec le sens de mettre en fuite, écarter un ennemi sans l'affronter de face, puis tromper, d'abord dans le domaine de la chasse, puis dans un sens plus large. Le nom « ruse » est le déverbal de « *reüser* » (action de reculer afin d'échapper aux chiens, puis tromperie).

## ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

### Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur invite les élèves à définir par eux-mêmes le nom ruse et à rédiger de courtes phrases où ils l'emploient en utilisant diverses constructions, par exemple :

- avec un adjectif : ruse diabolique, grossière, subtile ;
- avec un complément de nom : ruse de guerre, ruse de Sioux (en référence au comportement supposé rusé des Indiens d'Amérique) ;
- avec un verbe : mener, ourdir, déjouer, démêler une ruse ; recourir à la ruse ; user de ruse ; obtenir par (la) ruse.

Le professeur peut faire réfléchir les élèves aux comparaisons présentes dans le proverbe provençal :

Il est rusé comme un renard et malin comme un singe.

### Antonymie, synonymie

Il peut être intéressant de travailler sur les différents synonymes du mot « ruse » et en particulier sur leurs connotations, méliorative ou péjorative selon le contexte malice, perfidie, fourberie, roublardise, duperie, sournoiserie, astuce, tour, stratagème, débrouillardise, adresse, ingéniosité, etc.).

Dans le cadre d'un travail sur la fable, on peut ainsi associer le comportement de chaque animal qui fait preuve de ruse à un synonyme ; par exemple : dans la fable de La Fontaine « Le Lion et le Rat » (livre II, fable 11), le rat fait preuve d'adresse et de débrouillardise.

Le professeur peut également faire travailler sur les antonymes du nom « ruse », qui eux aussi peuvent être mélioratifs ou péjoratifs (rectitude, droiture, honnêteté, candeur, naïveté...).

Afin de fixer la notion de connotation, on peut demander aux élèves de rédiger plusieurs phrases qui mettront en évidence la connotation péjorative ou méliorative du mot.

Retrouvez Éduscol sur



À cette occasion le professeur peut signaler des mots aujourd'hui disparus : en effet, le personnage du renard incarne à ce point la ruse qu'il a donné naissance au verbe « renarder » (agir en renard, user de ruse) et aux noms « renarderie » (ruse), « renardise » (caractère du renard, ruse, artifice) qui ne sont plus utilisés (Edmond Huguet, *Dictionnaire de la langue française du XVI<sup>e</sup> siècle*).

### Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Le professeur peut faire remarquer aux élèves que très peu de mots en français appartiennent à la même famille que ruse : le verbe ruser et l'adjectif rusé.

Il peut toutefois signaler qu'en ancien français on pouvait trouver l'adverbe *ruseement* (de manière rusée) et le nom *ruserie*. Ces deux mots permettent une réflexion sur la formation des mots et les suffixes (-ment pour l'adverbe, -rie pour le nom)

## ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

### Mémoriser

Les élèves peuvent mémoriser et réciter un extrait d'une fable de La Fontaine qu'ils choisiront parmi un corpus : « Le Corbeau et le Renard » (I, 2), « Le Renard et le Bouc » (III, 5), « Le Renard et la Cigogne » (I, 18), « Le Coq et le Renard » (II, 15), « Le Loup et le Renard » (XII, 9).

Le professeur propose par [exemple](#) un corpus qui permet de réfléchir à la figure du renard et à l'utilisation à bon escient ou non de la ruse.

### Dire et jouer

Molière, *La jalousie du barbouillé*, scène 11 : Angélique rentre du bal et quand elle arrive devant chez elle, son mari, Le Barbouillé, refuse de lui ouvrir la porte...

### Écrire

Le professeur peut guider les élèves dans l'écriture d'une nouvelle ruse de renard.

Il peut aussi leur demander d'inventer une fable sur le thème du « trompeur trompé » en partant du dernier vers de la fable Le Coq et le Renard (La Fontaine, II, 15) :

« Car c'est double plaisir de tromper le trompeur. »

### Lire

Le professeur donne à lire un extrait du conte de Léopold Sédar Senghor et Abdoulaye Sadjji, « La belle histoire de Leuk-le-lièvre » (chapitres 13 et 14), NEA/Edicef, 1990. Les élèves découvrent comment un petit lièvre incarne ici la ruse pour tromper les puissants Gaïndé-le-lion et Sègue-le-léopard.

Il peut aussi proposer aux élèves de lire Le petit Poucet et de réfléchir à la place de la ruse dans le conte de Perrault.

Retrouvez Éduscol sur



Pour amener les élèves à réfléchir à l'importance de la ruse dans la trame d'un récit, on peut également leur proposer de lire le célèbre épisode d'Ulysse chez le Cyclope Polyphème dans l'*Odyssée* (Chant IX, vers 105 - 536) : le héros et ses compagnons ont accosté sur une île où un géant avec un seul œil au milieu du front, le Cyclope Polyphème, les enferme dans sa grotte pour les dévorer. Mais Ulysse réussit à s'échapper avec les compagnons qui ont échappé au carnage (voir ci-après dans la rubrique « Et en grec ? »).

### Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

## ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

### Des lectures motivées par la découverte du mot

L'étude du personnage d'Ulysse, « le héros aux mille tours », et des ruses qu'il invente permet de parcourir toute la geste de la guerre de Troie - du rassemblement des guerriers à Aulis (Ulysse feint la folie pour ne pas partir en expédition ; il parvient ensuite à déjouer la ruse d'Achille qui lui non plus n'était pas prêt à aller combattre !) à la victoire des Grecs (Ulysse est à l'initiative cheval de Troie) - et le voyage du retour jusqu'à Ithaque (Ulysse feint d'être un mendiant pour reprendre le pouvoir).

L'évocation du type du valet rusé au théâtre (voir la représentation de *Scapin en amorce* dans l'étape 1) peut donner lieu à la lecture d'un extrait d'une comédie de Plaute, par exemple la scène où l'esclave *Palestrion* se concentre pour « cogiter » et organiser la ruse qui doit tromper son maître (*Le Soldat fanfaron*, II, 2, vers 195 - 208) - voir le texte dans la fiche **CONFIANCE** (p. 7).

### Et en grec ?

En grec ancien, deux noms désignent la ruse : δόλος et μῆτις.

Le professeur peut les expliquer rapidement en donnant à découvrir l'une des plus célèbres ruses d'Ulysse.

Il donne à voir plus particulièrement le vers où Polyphème, aveuglé par Ulysse, appelle ses frères Cyclopes au secours :

ὦ φίλοι, Οὐτίς με κτείνει δόλῳ οὐδὲ βίηφιν.

(Ô philoi, Outis me ktenei dolô oude bièphin).

Ô mes amis, Personne me tue par ruse, et non par force. (*Odyssée*, chant IX, vers 408)

Deux mots sont particulièrement intéressants :

- **δόλω** de δόλος (dolos) : ce nom masculin désigne le « stratagème » inventé par Ulysse. Polyphème n'appartient pas à l'humanité, il ne connaît pas le vin et ses effets : Ulysse l'a fait boire jusqu'à ce qu'il s'endorme et, avec un pieu, il a crevé l'œil du géant.
- **οὔτις** (outis) : ce pronom signifie « personne ». Il est intéressant à plusieurs titres. D'abord parce que c'est sur lui que repose la deuxième ruse d'Ulysse, qui ne donne pas son véritable nom quand le Cyclope le lui demande mais prétend s'appeler « Personne ». Cela crée une confusion comique : Polyphème veut dire « C'est Personne qui m'a tué », mais ses frères comprennent « Personne [ne] m'a tué ». Ensuite parce qu'il y a un autre jeu de mots. En effet, le grec possède deux mots pour dire « personne » : **οὔτις** et μήτις (mêtis). Or ce dernier mot, avec une accentuation différente (μήτις) mais une même prononciation, signifie lui aussi la « ruse » ; Ulysse, ne se contente donc pas de tricher sur son nom, mais encore il se définit lui-même par son art de la ruse : Homère l'appelle souvent πολύμητις Ὀδυσσεύς (polumêtis Odusseus), littéralement « Ulysse aux nombreuses ruses ».

### Des créations ludiques / d'autres activités

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques

**Des mots en lien avec le mot étudié** : cause, [confiance](#), [voix](#)

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche [élève](#)

Retrouvez Éduscol sur

